

Formation 1999 « Microfinance Best Practices » de Boulder et présentation d'ASA

BIM n° 40 - 12 octobre 1999
Geneviève NGUYEN, Marc ROESCH

Voici quelques informations sur la session de formation 1999 Microfinance Training Program intitulée « Microfinance Best Practices », organisée par l'Université du Colorado-Boulder, Etats-Unis.

Cette formation est l'une des plus importantes concernant la microfinance, de par son histoire (l'une des premières formations sur la microfinance), son contenu (un programme couvrant à la fois des généralités sur la microfinance et des formations plus spécialisées sur des aspects techniques précis liés au développement des institutions de microfinance), le nombre et la diversité des participants. La session de formation 1999 est la cinquième session organisée par l'Université. Elle se subdivise en deux parties, l'une sur « Program design » (ou comment concevoir un programme de microfinancement), l'autre sur « Program Management » (ou comment gérer un programme de microfinancement).

Les informations détaillées concernant les programmes sont disponibles sur : <http://www.colorado.edu/EconomicsInstitute/mft/index.html>

La première session de la formation s'adresse essentiellement à des personnes qui ont déjà une petite expérience de quelques mois à un ou deux ans en IMF et qui souhaitent acquérir des outils pour concevoir et développer une IMF durable. Les instructeurs viennent pour la plupart du CGAP et développent les principes et les outils par ailleurs disponibles au CGAP.

Le contenu de cette première session est centré sur la façon d'atteindre l'équilibre financier et d'assurer la durabilité financière d'une institution de microfinance. Les instructeurs soulignent notamment l'importance de :

- > professionnaliser la microfinance en séparant les activités de microfinancement des activités non financières (éducation, formation, santé, conseil) ;
- > veiller au bon remboursement des prêts (atteindre l'objectif moins de 2 % d'impayés) ;
- > réduire les coûts de fonctionnement (grâce à l'externalisation d'un certain nombre de services) ;
- > changer d'échelle (passer aux millions de clients), ou autrement d'assurer une portée significative ;

- > devenir une institution financière, autonome financièrement et capable de développer des alliances avec d'autres institutions bancaires et donc, d'intégrer le système bancaire.

Les « modèles » sur lesquels s'appuient les arguments développés sont Bancosol (Bolivie) ; BRI (Indonésie) et ASA (Bangladesh - voir fiche descriptive en fin de ce message).

Il est intéressant de noter qu'un certain nombre de participants à la formation travaillent au sein de programmes de microfinancement et dans des contextes qui présentent des spécificités et variantes par rapport aux grands principes et modèles énoncés ci-dessus. Un certain nombre de questions peuvent être soulevées :

- > comment concrètement adapter ces principes à des contextes différents de ceux de Bancosol, du BRI, ou encore d'ASA ?
- > ces principes sont-ils tous compatibles les uns avec les autres, ou des compromis sont-ils nécessaires selon le contexte dans lequel un programme se situe et les objectifs que le programme se fixe ?
- > ces principes sont-ils applicables à tous les produits financiers ? Autrement dit, une institution unique peut-elle être conçue pour offrir à la fois du tout petit crédit destiné à des activités très rentables et peu risqués, et des crédits plus importants à moyen terme pour financer des micro-entreprises par exemple ?
- > que faire du financement de l'agriculture (en particulier du financement de l'équipement agricole ou encore des organisations paysannes), et du développement des services financiers à des populations vivant dans des zones rurales isolées et peu denses ?

Cette première session de formation est fortement orientée sur la gestion et les finances. Les aspects de gestion des ressources humaines, de contrôle interne, de formation et d'analyse d'impact ont, cependant, été peu abordés. La deuxième session s'adressait plus spécialement à des personnes ayant déjà une bonne expérience de comptabilité et de gestion dans le domaine bancaire des ONG ou des projets. Cette deuxième session s'attachait davantage aux aspects techniques : système d'information de gestion, établissement de plan de gestion, de bilans et de comptes d'exploitation, analyse financière dont l'analyse de ratios.

La première session a rassemblé environ 135 personnes ; 121 pour la deuxième, 66 nationalités différentes, pour une majorité des praticiens (65 %), travaillant pour des ONG (50 %), d'agences gouvernementales et administrations (25 %), de banques privées ou étatiques, et d'institutions internationales.

Fiche descriptive d'asa (Bangladesh)

Association for Social Advancement. ASA

23/3 Block-B, Khilji road, Shyamoli Mohammadpur 1207 Dhaka BANGLADESH

Tél : 880 2 810934

Fax : 880 2 811175

Mél : asa@drik.bgd.toolnet.org

Langue de travail : Anglais

Personne contact : Monsieur Md. Shafiqul Haque Choudhury, Chief Executive

Objectif en matière de microfinancement

ASA (Association for Social Advancement) est une ONG qui gérait à l'origine des projets de développement rural à destination des plus pauvres et qui, depuis 1991, s'est spécialisée dans des activités de microfinancement pour lutter contre la pauvreté en milieu rural et urbain. Grâce à une méthode de gestion rigoureuse et un modèle d'organisation interne qui favorise la minimisation des coûts et l'optimalisation des performances, ASA a atteint l'autonomie financière en 1994. Elle promeut ce modèle de pérennité financière, le « ASA Self reliant development model », à travers la diffusion d'un manuel opérationnel et de visites sur le terrain. Composée d'une structure centrale dans la capitale - Dhaka - et de succursales sur l'ensemble du territoire, ASA ne compte pas de structures régionales, cet échelon étant sous la responsabilité d'un directeur régional itinérant contrôlant une dizaine d'agences locales chacune gérée par 4 animateurs communautaires. En décembre 1997, ASA touchait 638 294 emprunteurs dont 82 % de femmes. Elle est membre du réseau Microfinance Network.

Prestation et/ou actions menées

Les agences locales d'ASA octroient des crédits à des groupes solidaires de 20 à 25 personnes recevant chacune un prêt. Les groupes, composés majoritairement de femmes, sont tenus de se réunir chaque semaine et d'épargner un montant régulier. Chaque semaine le groupe reçoit également une formation-initiation relative aux droits des personnes, au développement social... Les premiers prêts s'élèvent à 70 US\$. Le montant moyen des prêts octroyés est de 100 US\$. ASA développe des prêts accordés individuellement et des services d'épargne volontaire.

Zone(s) d'intervention : BANGLADESH